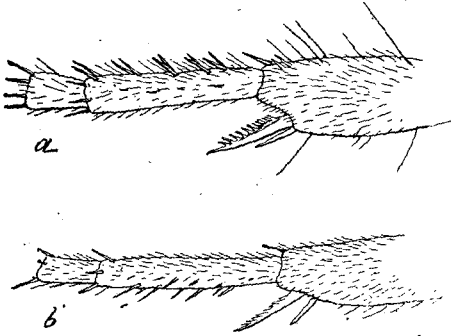


inférieure n'a guère que des poils couchés. Un coup d'œil aux dessins ci-joints fera reconnaître la profonde différence entre les deux structures. Celle de *Pseudoponera* est si remarquable que j'avais d'abord pensé faire de ce groupe un genre à part, et ce qui m'en a empêché, c'est que des dispositions pareilles existent chez quelques *Bothroponera*.



Extrémité du tibia et premiers articles du tarse de la patte moyenne gauche vue par la face latérale.

a. *Pseudoponera stigma* ♀.

b. *Brachyponera lutea* ♀.

D'ailleurs, ceux qui trouveront ces différences insuffisantes n'ont qu'à réunir les genres *Pachycondyla* et *Euponera* en un seul genre.

Je ne connais aucun cas dans le groupe *Ponera* et genres voisins où l'éperon latéral des tibias moyens et postérieurs finisse par se rapprocher d'une forte soie, comme dit M. Forel. Dans ce groupe, l'éperon en question peut être plus ou moins long, mais, lorsqu'il existe, il est toujours assez fort (par rapport à la taille de l'insecte) pour n'être pas confondu avec une soie. La longue so. qui semble le remplacer chez les vrais *Ponera* ne lui est pas homologue.

Quant à la question fondamentale de notre différend : les limites des deux sous-familles des Dorylines et Ponérines, je me propose d'y revenir plus tard, non pas sous forme de polémique, mais avec l'appui de faits et arguments nouveaux, dont la récolte n'est malheureusement pas aisée. D'ailleurs, rien ne presse.

Je tiens toutefois à faire remarquer, par rapport aux observations de M. Forel, que la forme de la lame subgénitale du ♂ de *Paraponera*, tout en n'étant pas simple, comme celle des autres Ponérines, est totalement différente de celle d'aucun genre de Doryline (voir la figure). L'absence des cerci chez *Mystrium* ♂ est un caractère négatif auquel je ne saurais attribuer plus d'importance qu'au manque de ces mêmes appendices chez *Anergates* (d'après Adlerz), parmi les Myrmicines, ou au défaut du cocon chez les nymphes de *Camponotus vitreus*. L'exception se rencontre à tout bout de champ dans la classification zoologique et peut affecter même les caractères les plus importants et ceux qui remontent le plus loin dans la phylogénèse.

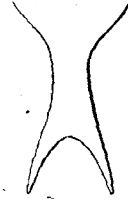


Fig. c.

Lame subgénitale du *Paraponera clavata* ♂.